

## UNE NOUVELLE IMAGE DE DIEU

Réflexions sur la crise mondiale en cours au bord de la tyrannie mondiale

Ne désespérez pas, ou ne perdez pas cœur. Les débuts du nouvel âge sont des temps de bouleversement, puisqu'ils s'érodent et finalement démolissent les paradigmes, les structures sociales, les croyances culturelles ancrées et les façons de se rapporter au monde, afin de préparer la voie à une nouvelle « vision pratique » de la vie - énergisée et façonnée par une nouvelle mode de conscience.

Qui parmi nous ne sent pas ce changement impitoyable et cette incertitude comme un événement sismique dans l'âme mondiale qui fait écho dans nos âmes individuelles et dans notre existence quotidienne ? Qui ne ressent pas ce bouleversement cataclysmique qui affecte nos vies émotionnelles, notre sens du but, notre bien-être et nos relations ?

Nous sommes potentiellement sur le point d'un réveil massif, dont les remous de naissance sont - et le seront encore pour un certain temps - agonisants, mais finalement libérateurs en termes de perspicacité, de pouvoir personnel récupéré et de sens commun de la communauté. Une telle douleur est abominable pour naître dans et à travers ceux d'entre nous réceptifs à cet afflux révolutionnaire de nouvelles illuminations et de vie centrée sur le cœur.

Pour compenser les turbulences de ce nouvel âge, l'archétype de Dieu - comme l'union de toutes les énergies opposées de la vie et le centre gravitationnel et d'ordre de l'âme mondiale - a été constellé ; comme il compense l'anarchie et le chaos mondiaux, l'archétype en même temps s'habille avec une nouvelle image de Dieu, qui en cette ère aquarienne naissante est l'«humain divin», c'est-à-dire l'incarnation comme individualisation, par laquelle l'individu consciemment entier devient un vaisseau capable de « tenir le centre» en se liant d'amitié et en se réconciliant avec toutes les énergies de la vie.

Individuellement, en d'autres termes, nous reflétons le drame apocalyptique en cours à travers l'activation du « moi », du centre et de l'ensemble circonférentiel de la psyché, qui est expérimentalement et symboliquement indistinguable de « Dieu ». Quand assez d'entre nous deviennent centrés sur le soi (plutôt que sur l'ego), nous sommes capables - au nom du monde - de « garder l'espace » pour les turbulences nécessaires en étant conscients, mais détachés des énergies guerrières de la vie. Au lieu de cela, nous nous lions d'amitié avec eux et nous n'avons donc plus besoin de "projeter l'ombre" par le blâme, la haine, l'envie. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions éviter le désastre d'avoir l'anarchie généralisée et le chaos nous engloutir.

De la même façon, nous devons discerner entre le mal véritable (en tant qu'archétype collectif) - auquel il faut dénoncer et résister - et la projection d'ombre personnelle sur des semblables que nous n'aimons pas, craignons, idolâtrons ou jalousons parce qu'ils incarnent des traits que nous avons reniés, détestés ou réprimés en nous-mêmes.

Parce que l'archétype de Dieu a été activé le long de l'axe Verseau-Léo, en cette aube brutale de l'ère du Verseau, nous sommes au milieu d'une bataille cataclysmique entre l'amour du pouvoir centralisé (le côté obscur de Lion comme l'ombre du Verseau) - un et le pouvoir de l'amour incarné et symbolisé comme l'«individu centré» aquarien versant désintéressément

l'eau de vie sur la Terre. La menace actuelle de centralisation mondiale du pouvoir, en d'autres termes, ne peut être compensée que par la centralisation individuelle comme individualisation.

Du point de vue de la « guerre spirituelle », alors, nous nous retrouvons maintenant embrassés dans une lutte archétype entre le « bien et le mal » - entre ceux qui cherchent à vivre avec l'empathie, l'humilité, l'authenticité et le respect de la vie - et ceux-ci e qui cherchent à contrôler, à désautoriser, à inciter à la peur, au mal, à semer la colère et division, et anéantir toutes traces d'âme et de bonté de notre Monde.

Nous sommes au bord de la tyrannie mondiale et il n'y a que « nous, le peuple » qui pouvons y mettre un terme. Cette résistance appelle à un « grand réveil », grâce auquel un nombre inarrêtable d'entre nous, en embrassant notre pouvoir personnel et combiné, deviennent des individus sains prêts à créer des communautés autonomes et attentionnées et à servir notre monde blessé. Si nous nous tenons et nous agissons comme un seul, nous pouvons compenser l'amour destructeur du pouvoir par le pouvoir créateur de l'amour. Nous pouvons récupérer notre liberté et ensemble - en tant que toile vivante d'individus tout aussi précieux - prendre soin les uns des autres et de notre monde en tant que sanctuaire et mère nourricière de nous tous.